



**Groupe d'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture  
Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et  
aux marchés**

**Directrice exécutive : Lauren Donihee**

**Directeur adjoint : Tony McDougall**

Le présent rapport met à jour les perspectives d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour les campagnes agricoles 2020-2021 et 2021-2022. Les perspectives tiennent compte des données récentes d'août tirées du World Agriculture Supply and Demand Estimates (WASDE) du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA). Les perspectives économiques pour les marchés des grains canadiens et mondiaux devraient continuer d'être touchées par l'incertitude associée à la COVID-19 à l'échelle nationale et mondiale.

La **campagne agricole de 2020-2021** s'est terminée à la fin de juillet pour la plupart des cultures, sauf le maïs et le soja, dont la campagne agricole se termine à la fin août. Malgré une production record, les stocks totaux de fin de campagne de toutes les principales grandes cultures ont chuté à leur plus bas niveau en huit ans, grâce à des exportations records. Les prix des céréales au Canada pour l'année ont été relativement élevés en raison de la forte demande internationale et du resserrement des approvisionnements nationaux et mondiaux de céréales.

**En 2021-2022**, la superficie totale ensemencée devrait demeurer relativement inchangée. L'augmentation des superficies ensemencées en oléagineux et en céréales secondaires devrait compenser la diminution de celles ensemencées en blé, en légumineuses et en cultures spéciales. La production totale des grandes cultures devrait diminuer considérablement de 27 %, car la sécheresse générale dans l'Ouest canadien s'est considérablement aggravée tout au long de juillet, la majeure partie de la région des Prairies canadiennes ayant connu des niveaux de sécheresse et des températures records. En date du 31 juillet, 74 % de la superficie agricole du Canada était classée comme anormalement sèche ou en sécheresse, et ces conditions, en général, s'étendaient du nord de l'Ontario à la Colombie-Britannique, comme l'illustre l'[Outil de surveillance des sécheresses au Canada](#) d'AAC. À l'heure actuelle, les estimations du rendement et de la production demeurent très incertaines. La récolte dans l'Ouest canadien est bien avancée et devrait être terminée d'ici la mi-septembre pour la plupart des cultures. La production totale de toutes les principales grandes cultures devrait diminuer fortement de 26 %, en raison du faible niveau des stocks de début de campagne et de la baisse de la production. On s'attend à une baisse des exportations et à un nouveau resserrement des stocks de fin de campagne en raison de la forte baisse de l'offre totale. En général, les prix des céréales au Canada devraient rester relativement élevés malgré les prévisions d'une augmentation de la production mondiale; l'offre mondiale de céréales devrait être plus suffisante, mais demeurer relativement serrée en raison de la forte demande internationale. La baisse de la production intérieure et le resserrement général des stocks intérieurs soutiendront aussi les prix au Canada.

Les prochaines perspectives d'AAC pour les principales grandes cultures devraient être publiées le 20 septembre 2021. Statistique Canada doit publier les premières estimations de rendement et de production pour les principales grandes cultures au Canada le 30 août 2021.

## Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- milliers d'hectares -----		t/ha	----- milliers de tonnes métriques -----					
<b>Total des céréales et oléagineux</b>									
2019-2020	27 569	26 242	3,32	87 125	2 643	104 292	44 827	46 163	13 302
2020-2021p	27 492	26 531	3,41	90 444	2 547	106 292	52 245	45 049	8 998
2021-2022p	27 682	26 117	2,55	66 559	2 862	78 418	30 790	41 388	6 240
<b>Total des légumineuses et des cultures spéciales</b>									
2019-2020	3 912	3 804	1,99	7 559	328	9 425	7 219	1 311	896
2020-2021p	4 000	3 949	2,16	8 527	339	9 762	6 932	1 425	1 405
2021-2022p	3 798	3 422	1,54	5 285	318	7 008	5 230	1 328	450
<b>Ensemble des principales grandes cultures</b>									
2019-2020	31 480	30 046	3,15	94 685	2 972	113 717	52 046	47 474	14 198
2020-2021p	31 492	30 479	3,25	98 971	2 886	116 054	59 177	46 474	10 403
2021-2022p	31 480	29 539	2,43	71 844	3 180	85 426	36 020	42 716	6 690

**Source :** Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

**p :** prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2020-2021 et superficie ensemencée pour 2021-2022

### Blé dur

**En 2020-2021**, l'offre canadienne de blé dur a augmenté de 6 % d'une année à l'autre pour atteindre 7,33 mégatonnes (Mt), en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée (+16 % d'une année à l'autre) accompagnée d'une augmentation des rendements. Les exportations selon la Commission canadienne des grains (CCG) sont évaluées à plus de 6,0 Mt, mais elles ne disent pas tout, car les expéditions transfrontalières entre les États-Unis et le Canada ne sont pas entièrement saisies. Pour 2020-2021, les exportations totales de blé dur du Canada devraient atteindre 6,1 Mt, un nouveau record si elles sont réalisées. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 8 % par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 0,67 Mt, les stocks commerciaux constituant la majorité. Les stocks commerciaux de la CCG sont déclarés à plus de 0,6 Mt pour la fin de la campagne agricole.

Le prix au comptant moyen pour le blé dur ambré de l'Ouest canadien (DAOC) n° 1 de la Saskatchewan contenant 13 % de protéines était de 302 \$/tonne.

**Pour 2021-2022**, la superficie ensemencée en blé dur est de 2 238 000 hectares (kha), selon Statistique Canada. La chaleur et les conditions sèches persistantes dans les Prairies réduisent le rendement et le potentiel de production.

Les cotes des cultures de blé dur dans les Prairies se sont détériorées d'une semaine à l'autre, le pourcentage des cultures qualifiées de bonnes à excellentes en Saskatchewan étant passé de 74 % en juin à 11 % en date du 6 août. Au cours de la même période, le blé dur de l'Alberta qualifié de bon à excellent est passé de 77 % à 22 %. La production devrait s'établir à 3,8 Mt et l'offre à 4,5 Mt, en baisse de 38 % par rapport à l'année précédente et de 40 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Les exportations sont estimées à 3,1 millions de tonnes, en raison de la diminution de l'offre et de la demande accrue attendue des États-Unis. Les stocks en fin de campagne devraient atteindre 0,6 Mt.

Les perspectives pour la récolte de blé dur aux États-Unis sont également faibles et se détériorent avec la persistance de la sécheresse. Pour 2021-2022, l'USDA prévoit que la production de blé dur aux États-Unis chutera de 49 % à 0,95 Mt d'une année sur l'autre. L'offre totale devrait s'établir à 3,4 Mt, en baisse de

18 % d'une année à l'autre. Avec une offre plus restreinte, les exportations devraient atteindre 0,41 Mt, soit une baisse de 46 % d'une année à l'autre. Comparativement au rapport précédent, l'utilisation intérieure a été légèrement ramenée à 2,37 Mt, comparativement à 2,45 Mt, les stocks de fin de campagne ayant augmenté de 0,03 Mt pour s'établir à 0,57 Mt, en baisse de 25 % d'une année à l'autre.

À l'échelle mondiale, les prévisions du Conseil international des céréales (CIC) concernant la production mondiale de blé dur ont été réduites de 2 %, à 33,1 millions de tonnes d'un mois à l'autre, en raison d'une réduction de la production en Amérique du Nord et de problèmes de qualité en France. L'offre mondiale devrait être la plus restreinte depuis sept ans, ce qui limitera la consommation et le commerce. L'utilisation totale est maintenant prévue à 34,4 Mt, soit une réduction de 3 % par rapport aux prévisions du mois dernier, et les échanges à 8,1 Mt, soit une baisse de 7 % d'un mois à l'autre. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 6,8 Mt, leur niveau le plus bas de la décennie.

En 2021-2022, le prix au comptant moyen pour le blé dur ambré de l'Ouest canadien (DAOC) n° 1 de la Saskatchewan contenant 13 % de protéines est prévu à 350 \$/tonne en moyenne pour l'année.

### Blé (à l'exception du blé dur)

**En 2020-2021**, la production canadienne de blé a augmenté de 5 % par rapport à 2019-2020 pour atteindre 28,6 Mt, et l'offre totale a également augmenté de 5 % pour atteindre 33,5 Mt. Les prévisions des exportations sont maintenant de 21 Mt, soit environ 63 % de l'offre totale; la Chine est la principale destination du blé canadien. L'utilisation intérieure devrait s'établir à 8,2 Mt, dont 4 Mt pour l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne ont été révisés à la hausse à 4,2 Mt sur la base des stocks commerciaux de la CCG déclarés pour la fin de la campagne agricole.

Le prix au comptant moyen du blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) n° 1 (13,5 % de protéines) de la Saskatchewan a atteint un nouveau sommet à la mi-juillet à 382 \$/t, avant de descendre à 360 \$/t pour terminer l'année. Le prix au comptant moyen du blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) n° 1 (13,5 % de protéines) de la Saskatchewan s'est établi en moyenne à 271 \$/tonne au cours de la campagne agricole 2020-2021.

**Pour 2021-2022**, la superficie canadienne ensemencée en blé devrait atteindre 7 254 kha, selon Statistique Canada, par classe comme suit : blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS), 5 633 milliers d'hectares (kha); blé de printemps Canada Prairie (CPS), 433 kha; blé tendre blanc de printemps (CWSWS), 115 kha; blé de force roux de printemps du Nord canadien (CNHR), 254 kha; blé roux de printemps de l'Est canadien (CERS), 76 kha; autres blés de printemps de l'Ouest canadien, 157 kha; blé d'hiver restant, 546 kha.

En raison du mauvais temps dans les Prairies cet été, on s'attend à une baisse des rendements. La production globale de blé devrait chuter à 16,4 Mt, l'offre totale s'établissant à 20,8 Mt, en baisse de 38 % d'une année sur l'autre et de 32 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Les rapports provinciaux, en date du 6 août, estimaient le pourcentage de blé de printemps classé comme bon à excellent à 16 % en Saskatchewan, en baisse par rapport à 58 % un mois plus tôt; l'Alberta a réduit son pourcentage de récolte de blé de printemps classé comme bon à excellent de 71 % à 22 %; alors que le Manitoba estime sa récolte de blé de printemps de bon à excellent à environ 40 %.

Compte tenu des approvisionnements plus serrés, les exportations sont actuellement évaluées à 11 Mt, en baisse de 48 % d'une année à l'autre, mais pas aussi faibles que les niveaux obtenus au cours de la dernière sécheresse grave enregistrée. Les stocks de fin de campagne devraient être assez serrés à 2,0 Mt. Au fur et à mesure que la récolte se poursuivra, des révisions seront apportées au besoin.

Selon le rapport WASDE d'août de l'USDA, l'offre mondiale totale de blé pour 2021-2022 a été réduite de 16,8 Mt à 1 065,7, en raison d'une production plus faible en Amérique du Nord et en Russie combinée à des stocks de début de campagne limités; la production mondiale de blé est prévue à 776,9 Mt, ce qui est encore 13 % supérieur à l'estimation de l'an dernier. L'utilisation

totale a aussi été réduite de 4,2 Mt d'un mois à l'autre, pour s'établir à 786,7 Mt, en raison de la réduction de l'utilisation fourragère et résiduelle. Le commerce en 2021-2022 est prévu à 198,2 Mt, soit une baisse de 1,6 % par rapport à l'année précédente. On s'attend à une réduction des expéditions en Amérique du Nord et en Russie, en raison de l'offre limitée, et à une réduction de la demande en Afghanistan, en Algérie, au Bangladesh, au Brésil, au Japon et dans d'autres pays de l'Asie du Sud-Est. La demande d'importation de la Chine devrait s'établir à 10 Mt. Les stocks de fin de campagne ont été diminué d'un autre 12,6 Mt, pour un total de 279,06 Mt, plus de 50 % devant être détenus par la Chine et 10 % par l'Inde.

Pour les États-Unis en particulier, l'offre totale de blé devrait baisser de 9 % pour atteindre 69,8 Mt, en raison de la faiblesse des stocks de début de campagne et de la réduction de la production de blé de force rouge d'hiver, de blé de force rouge de printemps, de blé blanc d'hiver et de blé dur; la production de blé tendre rouge d'hiver devrait augmenter de 37 % pour s'établir à 9,96 Mt. L'utilisation intérieure devrait s'établir à 29,9 Mt, en hausse de 7 % d'une année sur l'autre en raison de l'utilisation fourragère accrue. Les exportations devraient chuter de 11 % d'une année sur l'autre pour s'établir à 23,4 Mt, les stocks de fin de campagne s'élevant à 16,5 Mt.

La prévision pour le prix au comptant moyen du CWRS n° 1 (13,5 % de protéines) de la Saskatchewan est revue à la hausse à 300 \$/t, soutenue par de solides contrats à terme pour le blé de printemps (MGEX) à court terme et une offre nord-américaine faible. La volatilité des prix devrait se poursuivre à court terme, surtout jusqu'à ce que le résultat de la récolte de cette année soit connu.

**Romina Code, analyste du blé**  
**[Romina.Code@agr.gc.ca](mailto:Romina.Code@agr.gc.ca)**

### Orge

**En 2020-2021**, les exportations totales d'orge devraient augmenter considérablement par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 4,55 Mt, principalement en raison des exportations vigoureuses de céréales d'orge vers la Chine, selon les données mensuelles sur les exportations de Statistique Canada (SC). Pour la période d'août 2020 à juin 2021, SC a déclaré des exportations de céréales d'orge à 3,48 Mt et des exportations de malt à 0,51 Mt.

Les importations d'orge de 2020-2021 devraient augmenter fortement par rapport à l'an dernier pour atteindre 0,30 Mt, en raison de la forte demande de céréales fourragères dans l'Ouest canadien. Pour la période d'août 2020 à juin 2021, Statistique Canada a déclaré des importations d'orge à 0,26 Mt.

L'utilisation intérieure totale devrait diminuer par rapport à l'an dernier, principalement en raison de la baisse de l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer fortement par rapport à la dernière campagne agricole pour atteindre 0,5 Mt, le niveau le plus bas jamais enregistré. Le ratio stocks-utilisation devrait s'établir à 4 %, contre environ 19 % en temps normal.

Le prix moyen de l'orge fourragère à Lethbridge a atteint 294 \$/t en 2020-2021, soit plus que le niveau record de 279 \$/t en 2012-2013, en raison du resserrement prévu des stocks de fin de campagne, des perspectives pessimistes au sujet de la nouvelle production agricole et des prix élevés des autres céréales.

**Pour 2021-2022**, les producteurs canadiens ont semé près de 3,36 millions d'hectares (Mha) d'orge au total, selon le rapport sur les superficies cultivées de juin de Statistique Canada. Ce chiffre est supérieur de 10 % au niveau de l'an dernier et le plus élevé depuis 2009.

Le temps extrêmement sec et chaud dans les provinces de l'Ouest a continué d'éroder les conditions des cultures. Le rendement prévu de l'orge et la superficie récoltée au Canada sont encore réduits par rapport aux estimations du mois dernier. Le rendement de l'orge en 2021 devrait s'établir à 2,48 tonnes/hectare (t/ha), ce qui représente 65 % de la moyenne quinquennale, et près de 2,24 t/ha, le plus bas record en 2002. La superficie récoltée devrait s'élever à 3,0 millions d'hectares, soit 7 % de plus que l'an dernier et le plus élevé en treize ans. Toutefois, le taux d'abandon devrait être plus élevé qu'en temps normal. La production est évaluée à 7,45 Mt, soit 31 %

de moins que l'an dernier et un creux de sept ans. Ceci, combiné à des stocks de début de campagne historiquement bas, entraînera une réduction de 33 % de l'offre totale par rapport à l'année précédente, ce qui en fait le niveau le plus bas jamais enregistré. En réponse à la baisse de l'offre, les exportations et la demande de céréales fourragères sont rajustées à la baisse par rapport aux estimations du mois dernier et devraient diminuer considérablement par rapport à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre le niveau le plus bas jamais atteint l'année précédente.

Le prix moyen de l'orge fourragère pour 2021-2022 devrait augmenter considérablement par rapport à 2020-2021, compte tenu de la baisse prévue de l'offre et des stocks de fin de campagne. Les prévisions d'une hausse des prix des autres céréales en 2021-2022 soutiendront également les prix de l'orge au Canada.

Selon le rapport sur l'offre et la demande du mois d'août de l'USDA, le rendement de l'orge aux États-Unis continue de fléchir, de sorte que la production de 2021 est de 36 % inférieure à celle d'il y a un an. À l'échelle mondiale, la production d'orge de 2021 dans la plupart des pays exportateurs devrait diminuer par rapport à l'année précédente. En revanche, la production en Ukraine devrait augmenter de plus de 2,0 Mt, suivie de l'Argentine, avec une augmentation de 0,3 Mt.

### Maïs

**En 2020-2021**, on prévoyait des importations de maïs de près de 1,6 Mt, en baisse de 14 % par rapport 2019-2020, en raison de la disponibilité limitée du maïs américain. Selon Statistique Canada, le Canada a importé près de 1,38 Mt de maïs de septembre 2020 à juin 2021, dont environ 43 % étaient destinés à l'est du Canada et 57 % à l'ouest du Canada.

Les exportations de maïs en 2020-2021 devraient s'élever à 1,7 Mt, contre 0,68 Mt l'an dernier, grâce à la reprise des exportations de l'est du Canada vers l'Union européenne. Statistique Canada rapporte que 1,45 Mt de maïs ont été exportées de septembre 2020 à juin 2021, dont environ 86 % provenaient de l'est du Canada et 14 % de l'ouest du Canada.

L'utilisation intérieure pour 2020-2021 devrait rester stable. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 22 % pour s'établir à 2,0 Mt par rapport au niveau record de l'an dernier, et de 13 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente.

Le prix moyen du maïs Chatham pour 2020-2021 devrait augmenter de 38 % par rapport à 2019-2020 et s'établir à 270 \$/t, en partie soutenu par une demande accrue et les forts prix du maïs aux États-Unis.

L'USDA a rajusté à la hausse les stocks de fin de campagne de maïs aux États-Unis de 2020-2021 dans ses projections d'août, car la baisse prévue des exportations a plus que compensé la hausse prévue de la demande alimentaire, de semences et industrielle. Le prix moyen versé aux producteurs, pondéré sur l'année de commercialisation, est demeuré inchangé à 4,40 \$ US/boisseau, dans le rapport de juillet.

Dans le monde, la production de maïs au Brésil en 2020-2021 a été réduite d'un autre 6,0 Mt par l'USDA pour s'établir à 87,0 Mt, ce qui représente une diminution de 15 % et de 3 % respectivement par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale précédente.

**Pour 2021-2022**, les producteurs canadiens ont semé près de 1,41 Mha de maïs au total. Ce chiffre est respectivement inférieur de 2 % et 4 % par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale précédente.

On s'attend à ce que la production nationale augmente de 5 % par rapport à 2020-2021 pour atteindre 14,2 Mt, principalement en raison des prévisions de rendements plus élevés, malgré la diminution de la superficie récoltée. Cette situation, conjuguée à une forte augmentation des importations, entraînera une hausse de l'offre, malgré la baisse des stocks de début de campagne. L'utilisation intérieure devrait augmenter en conséquence d'une utilisation fourragère et industrielle plus grande. Les exportations devraient diminuer en raison de la baisse prévue des expéditions vers l'UE. Les stocks de fin de campagne devraient demeurer stables de 2020 à 2021.

Après la prévision d'une flambée du prix du maïs aux États-Unis en 2021-2022, le prix du maïs dans la région de Chatham devrait rester élevé.

La production de maïs aux États-Unis en 2021 devrait atteindre 14,8 milliards de boisseaux selon l'USDA, en baisse de 415 millions par rapport à la projection de juillet et en hausse de 568 millions par rapport à l'année dernière. La première prévision du rendement du maïs fondée sur les enquêtes, à 174,6 boisseaux à l'acre, est de 4,9 boisseaux inférieurs à la projection fondée sur la tendance du mois dernier, mais de 2,6 boisseaux de plus qu'il y a un an et légèrement supérieure à la moyenne quinquennale précédente. Parmi les principaux États

producteurs de maïs, on s'attend à des rendements records en Illinois, en Indiana et en Ohio. En revanche, les rendements au Minnesota et au Dakota du Sud devraient être inférieurs à ceux d'il y a un an. Au Dakota du Nord, qui jouxte les provinces canadiennes des Prairies, soit la Saskatchewan et le Manitoba, le rendement du maïs devrait être de 24 % inférieur à celui d'il y a un an, mais la production devrait être de 44 % supérieure à celle d'il y a un an en raison de la superficie récoltée qui devrait augmenter. Le prix à la ferme moyen pour la saison reçu par les producteurs est passé de 5,60 \$ US/boisseau à 5,75 \$ US/boisseau selon les projections de juillet et à 4,40 \$ US/boisseau pour 2020-2021.

### **Avoine**

**En 2020-2021**, les exportations totales d'avoine brute et de produits d'avoine devraient atteindre 2,95 Mt, dont 2,0 Mt pour les exportations de céréales et 0,95 Mt pour les exportations de produits d'avoine, soit 13 % de plus que l'an dernier, ce qui constitue un niveau record.

L'utilisation intérieure totale en 2020-2021 devrait augmenter de 8 %, principalement en raison de la hausse prévue de l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient tomber à un bas record, en raison de la vigueur des exportations et de la forte utilisation fourragère intérieure. Le ratio stocks-utilisation devrait chuter à 7 %, contre environ 25 % en temps normal.

Les prix de l'avoine en Amérique du Nord ont été soutenus par le resserrement des stocks d'avoine, par des inquiétudes croissantes au sujet de la production de nouvelles cultures d'avoine et par l'augmentation des prix des autres céréales. En 2020-2021, les prix moyens au comptant de l'avoine dans les provinces des Prairies se sont établis à 251 \$/t, 208 \$/t et 253 \$/t, respectivement, pour l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba, comparativement à 218 \$/t, 202 \$/t et 242 \$/t en 2019-2020. En 2020-2021, les prix à terme de l'avoine au Chicago Board of Trade devraient augmenter de 10 % par rapport à l'an dernier, pour atteindre 301 \$/t, soit un niveau record.

**Pour 2021-2022**, les producteurs canadiens ont semé près de 1,39 Mha d'avoine au total, soit 11 % de moins que le niveau de l'an dernier, mais 2 % de plus que la moyenne des cinq années précédentes.

Le temps chaud et sec prolongé dans les provinces de l'Ouest a continué d'éroder les conditions des cultures. Le rendement prévu de l'avoine est encore réduit par rapport aux estimations du mois dernier. La production

nationale devrait diminuer considérablement par rapport à 2020-2021 pour s'établir à 2,68 Mt, le troisième plus bas jamais enregistré. Cette situation, conjuguée à la prévision que les stocks de début de campagne s'approchent d'un niveau historiquement bas, se traduira par une offre inférieure de 39 % à celle de l'année précédente, à 3,04 Mt, le deuxième plus bas jamais enregistré. La demande totale, y compris les exportations et l'utilisation intérieure, devrait fortement baisser en raison de la baisse de l'offre. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre un nouveau creux historique.

Le prix moyen de l'avoine pour 2021-2022 devrait fortement augmenter en raison de l'offre très faible prévue et des stocks de fin de campagne. Les prévisions d'une hausse des prix des autres céréales en 2021-2022 soutiendront également les prix de l'avoine.

Selon l'USDA, la production d'avoine aux États-Unis pour 2021 devrait diminuer de 37 % par rapport à 2020. Les importations devraient baisser de 9 %. Au niveau mondial, la production d'avoine de 2021 pour tous les principaux pays exportateurs devrait diminuer. Cependant, l'UE aura encore une grande récolte.

### **Seigle**

**En 2020-2021**, les exportations de seigle canadien devraient chuter de 6 %, pour s'établir à 155 kt, selon le rythme actuel des exportations. Presque toutes les exportations se dirigent vers les États-Unis. Statistique Canada a déclaré que le Canada a exporté 140 kt de seigle de septembre 2020 à juin 2021, soit 9 % de moins qu'à la même période l'année précédente.

L'utilisation intérieure totale devrait grandement

augmenter en raison d'une forte augmentation de l'utilisation industrielle et fourragère. On prévoit aussi une forte hausse des stocks de fin de campagne en raison de l'offre abondante.

Les prix du seigle devraient augmenter légèrement par rapport à 2019-2020, en raison d'un redressement de la demande et des prix des autres cultures.

**Pour 2021-2022**, les producteurs canadiens ont semé 245 kha de seigle au total, soit 4 % et 40 % plus élevé, respectivement, par rapport à l'an dernier et à la moyenne des cinq années précédentes.

La production nationale devrait s'élever à 400 kt, soit 18 % de moins qu'en 2020-2021, car la forte augmentation de la superficie ensemencée sera largement compensée par des prévisions de rendements inférieurs et un taux d'abandon plus élevé. L'offre est prévue à 462 Kt, soit 13 % de moins qu'en 2020-2021. La demande intérieure, les exportations et les stocks de fin de campagne diminueront par rapport à l'année précédente, en raison de la baisse de l'offre. Le prix moyen de 2021-2022 devrait augmenter légèrement en raison de la baisse de l'offre et des gains de prix dans d'autres cultures.

La production de seigle aux États-Unis pour 2021 devrait augmenter de 5 % par rapport à 2020. Les importations devraient baisser de 17 %. Dans le monde, la production de seigle de 2021 dans l'UE et la région de la mer Noire devrait diminuer.

**Mei Yu, analyste des céréales secondaires**  
**[Mei.Yu@agr.gc.ca](mailto:Mei.Yu@agr.gc.ca)**

### Canola

**En 2020-2021**, les stocks de fin de campagne sont estimés à 0,7 Mt, en forte baisse par rapport aux stocks de début de campagne de 3,1 Mt, car le Canada a commercialisé un volume record de 21,3 Mt de canola pendant la campagne agricole. Les données définitives sur la trituration et les exportations de canola sont toujours en cours de compilation par Statistique Canada, mais les estimations préliminaires indiquent que le Canada a broyé un volume record de canola à 10,2 Mt et exporté environ 10,9 Mt, soit le deuxième rythme le plus élevé jamais enregistré. Le prix moyen simple en fin d'année du canola de Vancouver était de 730 \$/t, en forte hausse par rapport à 484 \$/t en 2019-2020 et à la moyenne quinquennale de 513 \$/t.

**Pour 2021-2022**, la superficieensemencée au Canada a augmenté de 8 %, pour atteindre un sommet de 9,10 millions d'hectares en trois ans (Mha), tandis que la superficie récoltée est estimée à 9,04 Mha, en supposant un abandon historiquement normal. On prévoit des rendements nettement inférieurs à la normale en raison des conditions de croissance défavorables observées au printemps et en été, notamment une faible humidité du sol au printemps, des gelées régionales suivies d'une vague de chaleur dans les Prairies, des infestations d'insectes et de maladies et un manque de pluie. AAC estime que le rendement du canola est de 70 % de la moyenne quinquennale à 1,66 t/ha. En comparaison, les rendements de 2020-2021 étaient de 2,25 t/ha, la moyenne sur cinq ans est de 2,16 t/ha et les rendements pour l'année de sécheresse 2002-2003 étaient de 1,25 t/ha. AAC continue de surveiller de près la situation de la sécheresse et mettra à jour ses estimations de rendement dans la diffusion des *Perspectives* en septembre en se fondant sur les données fournies par la Série de rapports sur les grandes cultures de Statistique Canada.

La production de canola est estimée à son plus bas niveau en dix ans, soit 15 Mt, comparativement aux 18,7 Mt produites en 2020-2021 et à la moyenne quinquennale de 20 Mt. La production de canola a été aussi faible la dernière fois en 2012-2013, lorsque la production a chuté à 13,9 Mt. L'offre canadienne est estimée à 15,9 Mt, encore une fois la plus faible depuis la campagne agricole 2012-2013, en raison d'une combinaison de stocks de début de campagne très serrés et d'une production réduite. L'offre de canola était de 22 Mt en 2020-2021 et la moyenne quinquennale est de 22,9 Mt.

La demande mondiale devrait demeurer forte pour le reste de la campagne agricole, mais les exportations devraient chuter de 36 %, à 7,0 Mt, en raison du resserrement des approvisionnements canadiens. De même, les volumes de trituration intérieure devraient diminuer par rapport au record de l'an dernier pour s'établir à 8,0 Mt, car le secteur du canola dans son ensemble est obligé de rationner les approvisionnements. Les stocks de fin de campagne devraient rester inchangés, à un niveau très serré de 0,7 Mt, tandis que les prix devraient atteindre un niveau record de 950 \$/t contre 730 \$/t l'année dernière et 512 \$/t en moyenne sur cinq ans. Ces perspectives présentent un degré d'incertitude beaucoup plus élevé que la normale compte tenu de la croissance de la demande mondiale d'huile végétale et des conditions de croissance défavorables dans l'Ouest canadien au cours de la dernière année. La volatilité des prix du canola a diminué au cours des dernières semaines, mais demeure vulnérable à une forte correction en cas de choc de l'offre ou de la demande.

### Graines de lin

**En 2020-2021**, les stocks de fin de campagne sont estimés à 55 000 t, comparativement aux stocks de début de campagne de 63 600 t, puisque le Canada a commercialisé 0,61 Mt de lin pour la campagne agricole. Les données finales ne sont toujours pas disponibles, mais les exportations sont estimées à 0,54 Mt, et un volume important est exporté par des installations dont les données de manutention ne sont pas saisies par la Commission canadienne des grains. L'utilisation intérieure totale est estimée à 71 700 t, tandis que le prix moyen simple du lin par région de Saskatoon était de 693 \$/t comparativement à 518/t en 2019-2020 et à la moyenne quinquennale de 477 \$/t.

**Pour 2021-2022**, la superficieensemencée en graines de lin au Canada a augmenté de 10 % et atteint un sommet en quatre ans, soit 0,42 Mha, grâce à une envolée des prix en 2020-2021. La superficie récoltée est estimée à 0,41 Mha, en supposant un taux d'abandon normal par rapport aux années précédentes. En revanche, les rendements du lin sont estimés à 80 % de la moyenne quinquennale, à 1,2 t/ha, en raison de la gravité de la sécheresse qui touche l'Ouest canadien. Le lin est considéré comme une culture relativement résistante à la sécheresse, et une évaluation plus complète des conditions météorologiques de cette saison sur les rendements sera possible lorsque les résultats des récoltes commenceront à être disponibles. La production de lin



devrait s'établir à 0,49 Mt, tandis que l'offre totale devrait diminuer de 17 % pour s'établir à 0,56 Mt, la baisse des stocks de début de campagne accompagnant la baisse de la production.

Les exportations devraient diminuer de 26 % par rapport à 2020-2021, pour s'établir à 0,40 Mt, car le Canada est obligé de rationner ses ventes à ses clients traditionnels de la Chine, de l'Europe et des États-Unis. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 60 % pour atteindre 0,12 Mt, suivant l'augmentation de l'utilisation fourragère, des résidus et des impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 27 % pour atteindre 40 000 t. Les prix des graines de lin augmenteront pour s'établir à 800 \$/t en 2021-2022, en fonction de la demande mondiale constante.

### **Soja**

**En 2020-2021**, les stocks de fin de campagne sont estimés à 0,40 Mt, en baisse par rapport aux 0,63 Mt enregistrés en 2019-2020. L'offre intérieure de soja est estimée à 7,4 Mt, en hausse par rapport à 7,1 Mt l'an dernier en raison d'une augmentation de la production et des importations qui a compensé une baisse des stocks initiaux.

Les exportations canadiennes de soja devraient augmenter de 29 % pour atteindre 4,6 Mt pendant la présente campagne agricole, soutenues par la forte demande mondiale. La transformation intérieure du soja est estimée à 1,8 Mt, compte tenu des bonnes marges de trituration et de la forte demande mondiale d'huiles végétales et de tourteau de protéines. Selon les estimations, les prix du soja devraient grimper de 44 % pour atteindre 605 \$/t, par rapport à un prix moyen de 419 \$/t en 2019-2020.

**Pour 2021-2022**, la superficieensemencée au Canada devrait augmenter de 5 % pour totaliser 2,2 Mha, grâce au soutien des prix élevés, mais les gains seront cependant limités par la faible humidité du sol combinée aux prix attractifs des cultures concurrentes. Contrairement aux autres oléagineux canadiens, le soja est surtout cultivé dans l'est du Canada, où les températures et les précipitations ont été en grande partie favorables. Les estimations du rendement ont été rajustées à la baisse de 20 % par rapport à la moyenne quinquennale dans l'Ouest canadien pour tenir compte du temps sec – bien que la culture soit plus tolérante au temps chaud que la plupart des cultures dans les Prairies. Comparativement au canola et au lin, les rendements de soja sont plus affectés par les conditions météorologiques en août qu'en juillet; les températures plus froides et les pluies éparses en août devraient

modérer l'impact de la vague de chaleur de juillet sur les rendements de soja de l'Ouest canadien.

La production devrait être de 6,00 Mt, contre 6,36 Mt en 2020-2021 et la moyenne quinquennale de 6,85 Mt.

L'offre totale devrait baisser à 6,8 Mt en raison de la baisse de la production, de la stabilité des importations et des stocks de début de campagne plus bas. Le resserrement de l'offre fera baisser les exportations de 11 %, les établissant à 4,1 Mt, malgré une forte demande mondiale. La transformation intérieure devrait être stable à 1,8 Mt, tandis que les stocks de fin de campagne chuteront à 0,35 Mt, contre 0,40 Mt pour 2020-2021 et la moyenne quinquennale de 0,55 Mt. Les prix du soja devraient augmenter, passant de 40 \$/t pour atteindre 645 \$/t, conformément aux prix américains.

Pour 2021-2022, l'USDA maintient ses prévisions insuffisantes pour le soja américain, en raison de précipitations inférieures à la normale à l'ouest du Mississippi, d'une forte demande mondiale et de la croissance du secteur américain du diesel renouvelable. Dans ses estimations de l'offre et de la demande mondiales de produits agricoles (World Agricultural Supply and Disposition Estimates) d'août 2021-2022, l'USDA estime les stocks de fin de campagne à 155 millions de boisseaux (Mbu) pour un rapport stocks-utilisation de 3,5 % contre des stocks de fin de campagne de 160 Mbu (3,5 %) en 2020-2021 et de 525 Mbu (13,3 %) en 2019-2020. La production est prévue à 4,34 milliards de boisseaux (Bbu) en supposant un rendement de 50 bu/acre. L'offre se resserrera pour la prochaine récolte, la forte baisse des stocks initiaux faisant plus que compenser l'augmentation de la production. La trituration intérieure devrait atteindre le niveau record de 2,21 Mbu, mais les exportations devraient chuter de 9 % malgré la forte demande mondiale, en raison de l'insuffisance de l'offre américaine. Le prix à la ferme aux États-Unis devrait être de 13,70 \$US/bu par rapport à 10,90 \$US/bu en 2020-2021 et à 8,57 \$US/bu en 2019-2020.

Les facteurs à surveiller sont les suivants :

- 1) l'avancement et l'état des cultures au Canada et aux États-Unis;
- 2) les dates de début des récoltes;
- 3) la volatilité des prix;
- 4) le taux de croissance de la consommation de biodiesel et de diesel renouvelable;
- 5) la vigueur des achats chinois; et
- 6) les intentions de plantation en Amérique du Sud.

**Chris Beckman, analyste des oléagineux**  
**[Chris.Beckman@agr.gc.ca](mailto:Chris.Beckman@agr.gc.ca)**

### Pois secs

**En 2020-2021**, les exportations sont estimées à 3,7 millions de tonnes (Mt), soit un niveau légèrement inférieur à celui de 2019-2020, avec des exportations records vers la Chine. Cette situation, combinée à une utilisation nationale plus importante, devrait encore entraîner une augmentation des stocks de fin de campagne. Pour les pois jaunes et les pois fourragers, le prix moyen durant la campagne agricole était nettement supérieur à celui de 2019-2020. Les prix des pois verts étaient inférieurs à ceux de l'année précédente. Malgré des stocks de fin de campagne plus importants, le prix moyen des pois secs a été supérieur de 28 % à celui de 2019-2020.

**Pour 2021-2022**, on prévoit que la production canadienne de pois secs chutera fortement par rapport à 2020-2021, pour s'établir à 2,75 Mt. Cela est dû en grande partie à des conditions extrêmement sèches dans l'Ouest canadien, qui devraient faire augmenter les abandons et diminuer les rendements. On estime que la Saskatchewan représentera 52 % de la production de pois secs, que 39 % seront produits en Alberta, et le reste dans l'ensemble du Canada. L'offre devrait chuter de 33 % pour passer sous la barre des 3,3 Mt, son niveau le plus bas depuis 10 ans, en raison de la baisse de la production. Selon les prévisions, les exportations chuteront pour s'établir à 2,4 Mt, et la Chine, le Bangladesh et les États-Unis devraient être les principaux marchés du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient fortement diminuer. Le prix moyen devrait être supérieur à celui de 2020-2021.

En 2021-2022, l'USDA estime que, aux États-Unis, la superficie ensemencée en pois secs diminuera de 6 % par rapport à 2020-2021 pour s'établir à 0,94 million d'acres. Cette diminution est attribuable en grande partie à une baisse prévue de la superficie ensemencée au Dakota du Nord. En raison de la baisse des rendements et de l'augmentation des abandons, la production américaine de pois secs devrait, selon les prévisions de l'USDA, chuter en dessous de 0,8 Mt. Les États-Unis ont réussi à exporter de petites quantités de pois secs vers les marchés de la Chine, du Canada et du Yémen. On s'attend à ce que les États-Unis maintiennent leur part de ces marchés en 2021-2022.

### Lentilles

**En 2020-2021**, les exportations de lentilles ont fortement chuté par rapport à l'année précédente pour s'établir à

2,4 Mt. Les exportations de lentilles rouges ont atteint 1,4 Mt, et celles des lentilles vertes, 1 Mt. Les principaux marchés ont été l'Inde, les Émirats arabes unis, le Bangladesh et la Turquie. L'utilisation intérieure totale est demeurée inchangée par rapport à 2019-2020, à moins de 0,4 Mt. Les stocks de fin de campagne ont augmenté pour s'établir à 0,4 Mt. Le prix moyen des lentilles au Canada était 33 % plus élevé qu'en 2019-2020. Les lentilles vertes de catégorie n° 1 ont conservé une bonification de 135 \$/t durant la campagne agricole par rapport au prix des lentilles rouges de catégorie n° 1.

**Pour 2021-2022**, la production de lentilles devrait chuter de 34 % pour s'établir à 1,9 Mt, soit la plus faible récolte canadienne de lentilles en neuf ans. On s'attend à un abandon plus important et à des rendements réduits en raison de la sécheresse dans l'Ouest canadien. La superficie totale des lentilles vertes a augmenté, tandis que celle des lentilles rouges a légèrement diminué. La Saskatchewan devrait représenter 87 % de la production de lentilles, et le reste proviendra de l'Alberta et du Manitoba. L'offre devrait aussi diminuer fortement en raison de la réduction des rendements, malgré des stocks de début de campagne plus importants. Les exportations devraient chuter pour s'établir à 2 Mt, avec la réduction de l'offre exportable. Les stocks de fin de campagne devraient chuter par rapport à l'année précédente. Le prix moyen devrait augmenter de 9 % à partir de 2020-2021 avec les prévisions d'une offre mondiale plus faible.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit que, pour 2021-2022, la superficie ensemencée en lentilles augmentera de 11 % pour s'approcher de 0,6 million d'acres, en raison d'une plus grande superficie ensemencée au Montana. En supposant des rendements inférieurs et un taux d'abandon plus élevé, AAC prévoit que, en 2021-2022, la production de lentilles américaines sera de moins de 0,3 Mt, une diminution de 12 % par rapport à l'année précédente. Les principaux marchés d'exportation américains pour les lentilles devraient demeurer le Canada, le Mexique et l'UE.

### Haricots secs

**En 2020-2021**, les exportations de haricots secs ont été plus élevées qu'en 2019-2020, grâce à l'offre canadienne plus grande et aux prix mondiaux plus fermes. Les États-Unis et l'UE demeurent les principaux marchés pour les haricots secs du Canada, tandis que de plus petites quantités sont exportées vers le Japon et le Mexique. Un dollar canadien plus

faible et une offre nord-américaine plus importante ont exercé la majeure partie de la pression sur les prix des haricots secs canadiens en 2020-2021, qui ont chuté de 6 % par rapport à l'année précédente.

**Pour 2021-2022**, on prévoit que la production canadienne diminuera pour atteindre 0,30 Mt, en raison d'une moins grande superficieensemencée associée à des rendements moins élevés. Par province, l'Ontario devrait représenter 41 % de la production totale de haricots secs, le Manitoba, 33 %, l'Alberta, 19 %, le reste étant produit en Saskatchewan, au Québec et dans les Maritimes. L'offre devrait chuter en raison de la baisse de la production malgré les stocks plus élevés en début de campagne. Les exportations devraient être légèrement inférieures à celles de l'année précédente. Le Canada devrait conserver sa part de marché aux États-Unis, en Europe et au Japon. Par conséquent, les stocks de fin de campagne devraient chuter. Le prix moyen des haricots secs au Canada augmentera de 5 % en raison d'une offre plus faible en Amérique du Nord, selon les prévisions.

Aux États-Unis, les superficiesensemencées en haricots secs, d'après l'USDA, devraient diminuer de 13 % pour atteindre 1,51 million d'acres, principalement en raison d'une diminution de la superficieensemencée dans le Dakota du Nord. La production totale américaine de haricots secs en 2021-2022 (à l'exception des pois chiches) devrait, selon l'USDA, s'établir à moins de 1,1 Mt, soit une baisse de 29 % par rapport à 2020-2021.

### **Pois chiches**

**En 2020-2021**, les exportations de pois chiches canadiens ont augmenté par rapport à l'année précédente, passant à 155 milliers de tonnes (kt). Cette augmentation était en grande partie attribuable aux exportations plus importantes vers le Pakistan et les États-Unis. Avec l'augmentation de l'offre malgré l'accroissement des exportations, les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen était de 23 % supérieur à celui de l'année précédente en raison de la baisse de l'offre mondiale.

**Pour 2021-2022**, la production devrait diminuer à 87 kt, en raison d'une réduction des superficies et des rendements. Par province, la Saskatchewan devrait représenter la majeure partie de la production de pois chiches, le reste provenant de l'Alberta. L'offre devrait être beaucoup plus faible que l'année dernière. Selon les prévisions, les exportations seront moins importantes qu'en 2020-2021, et les stocks de fin de campagne devraient chuter fortement. Le prix moyen devrait être

supérieur de 9 % à celui de 2020-2021.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit que la superficie de pois chiches de 2021-2022 s'établira à 0,34 million d'acres, une hausse de 26 % par rapport à l'année précédente. En supposant des rendements inférieurs à la moyenne et un taux d'abandon plus élevé, AAC prévoit que, en 2021-2022, la production de pois chiches américains atteindra 0,18 Mt, une diminution de 8 % par rapport à l'an dernier.

### **Graines de moutarde**

**En 2020-2021**, les exportations canadiennes de graines de moutarde sont restées inchangées par rapport à l'année précédente, à 112 kt, en raison d'une demande similaire de la part des États-Unis. Les stocks de fin de campagne ont diminué en raison de l'offre réduite. Les prix ont augmenté de 13 % par rapport à l'année précédente pour les types de graines de moutarde jaune. Cette augmentation est principalement attribuable au soutien des prix assuré par des stocks moins importants de graines de moutarde jaune intérieurs du Canada et des États-Unis. Les prix des types bruns et orientaux étaient nettement plus élevés que l'année précédente. En conséquence, le prix moyen, tous types confondus, a augmenté de 26 % par rapport à 2019-2020.

**Pour 2021-2022**, la production est estimée à 78 kt, soit 21 % de moins que l'année dernière malgré une forte augmentation de la superficieensemencée. Les attentes de rendements plus faibles et d'abandons plus importants sont la principale raison de la réduction de la production. L'offre devrait diminuer de 33 % pour atteindre 111 kt, car les stocks moins importants en début de campagne s'ajoutent à la baisse de production. Les exportations devraient chuter de façon importante à 75 kt, les principaux marchés pour les graines de moutarde du Canada étant les États-Unis et l'UE. Avec l'offre réduite, les stocks de fin de campagne devraient diminuer. Le prix moyen devrait être supérieur de 7 % à celui de 2020-2021, soit 950 \$/t.

### **Graines à canaris**

**En 2020-2021**, les exportations étaient semblables à l'année précédente et ont atteint 160 kt. Le prix moyen à la production a été 10 % plus élevé par rapport à l'année précédente.

**Pour 2021-2022**, la production est estimée à 125 kt, soit une baisse de 22 % par rapport à l'année dernière, car on s'attend à ce que l'augmentation de la superficie soit compensée par une hausse des abandons et une baisse des rendements. L'offre

devrait diminuer en raison des faibles stocks en début de campagne et de la baisse de la production. Les exportations devraient chuter par rapport à 2020-2021 en raison de la réduction de l'offre, et l'UE et le Mexique continueront d'être les principaux marchés, suivis des États-Unis et du Brésil. Le prix moyen devrait augmenter de 5 % comparativement à celui de 2020-2021.

### **Graines de tournesol**

**En 2020-2021**, les exportations de graines de tournesol ont augmenté, s'établissant à 50 kt en raison de la demande accrue des États-Unis. Malgré cette augmentation, les stocks de fin de campagne étaient plus importants que ceux de l'année précédente. Le prix total moyen des graines de tournesol canadiennes a augmenté légèrement par rapport à l'année précédente en raison des prix plus élevés des oléagineux.

**Pour 2021-2022**, la production est estimée à 60 kt, en forte baisse par rapport à l'année précédente, la superficie ensemencée, soit 32 mille hectares, ayant diminué par rapport à 2020-2021. Les rendements devraient être inférieurs à l'an dernier. Les exportations devraient chuter à 45 kt en raison d'une diminution de la demande américaine. Les États-Unis demeurent le principal marché d'exportation du Canada pour les graines de tournesol, et de petites quantités sont transportées vers le Moyen-Orient et l'Amérique du Sud. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer pour s'établir à 115 kt. Les prix des graines de tournesol devraient augmenter de 3 %,

passant à 640 \$/t, en raison des prix plus élevés des types oléagineux et destinés à la confiserie.

L'USDA estime qu'aux États-Unis, la superficie ensemencée de graines de tournesol de type oléagineux devrait diminuer et passer sous la barre du 1,3 million d'acres, et celle ensemencée de graines de tournesol de type confiserie devrait chuter et s'établir à 0,13 million d'acres. En supposant des rendements moins élevés et des taux d'abandon plus élevés, la production américaine de graines de tournesol pour 2021-2022 devrait, d'après AAC, chuter abruptement à 0,9 Mt.

Pour 2021-2022, l'USDA estime que l'offre mondiale de graines de tournesol se situera à un niveau record de 62,4 Mt, soit 14 % de plus que l'année précédente. Cela est dû à une production plus importante prévue dans la région de la mer Noire. Les exportations mondiales devraient augmenter de 28 % pour atteindre un niveau record de 3,9 Mt, et l'utilisation intérieure devrait atteindre un niveau record de 56 Mt. Par conséquent, les stocks de fin de campagne mondiaux devraient augmenter de 14 % pour atteindre 2,1 Mt, ce qui devrait exercer une pression sur les prix canadiens des graines de tournesol de type oléagineux en 2021-2022.

**Bobby Morgan, analyste des légumineuses et des cultures spéciales**  
**[Bobby.Morgan@agr.gc.ca](mailto:Bobby.Morgan@agr.gc.ca)**

# CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

20 août, 2021

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Proven des déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g)	
	--- milliers d'hectares ---		t/ha		----- milliers de tonnes -----								\$/t
<b>Blé dur</b>													
2019-2020	1 980	1 902	2,62	4 977	96	6 906	5 268	216	464	901	737	270	
2020-2021p	2 302	2 295	2,86	6 571	20	7 328	6 100	200	131	554	674	302	
2021-2022p	2 238	2 126	1,80	3 828	25	4 527	3 100	200	404	827	600	350	
<b>Blé (sauf blé dur)</b>													
2019-2020	8 145	7 754	3,53	27 371	179	31 758	19 081	3 369	3 727	7 915	4 763	225	
2020-2021p	7 892	7 723	3,71	28 616	80	33 459	21 000	3 500	3 913	8 200	4 259	271	
2021-2022p	7 254	6 674	2,45	16 351	200	20 810	11 000	3 000	4 085	7 810	2 000	300	
<b>Tous blés</b>													
2019-2020	10 126	9 656	3,35	32 348	275	38 664	24 349	3 585	4 191	8 816	5 499		
2020-2021p	10 194	10 018	3,51	35 187	100	40 786	27 100	3 700	4 044	8 754	4 933		
2021-2022p	9 493	8 800	2,29	20 179	225	25 336	14 100	3 200	4 488	8 636	2 600		
<b>Orge</b>													
2019-2020	2 996	2 728	3,81	10 383	63	11 308	3 054	277	6 759	7 298	957	232	
2020-2021p	3 060	2 809	3,82	10 741	300	11 997	4 300	268	6 638	7 197	500	294	
2021-2022p	3 357	3 000	2,48	7 450	60	8 010	2 050	318	5 051	5 660	300	325	
<b>Maïs</b>													
2019-2020	1 496	1 451	9,24	13 404	1 870	17 254	677	5 303	8 698	14 017	2 560	195	
2020-2021p	1 441	1 408	9,63	13 563	1 600	17 723	1 700	5 300	8 708	14 023	2 000	270	
2021-2022p	1 405	1 380	10,29	14 200	2 000	18 200	1 400	5 400	9 384	14 800	2 000	275	
<b>Avoine</b>													
2019-2020	1 459	1 171	3,61	4 227	13	4 637	2 615	143	1 324	1 597	426	274	
2020-2021p	1 554	1 314	3,48	4 576	20	5 021	2 950	140	1 466	1 722	350	301	
2021-2022p	1 385	1 115	2,40	2 680	15	3 045	1 600	140	975	1 245	200	335	
<b>Seigle</b>													
2019-2020	175	103	3,25	333	3	386	165	19	140	180	40	221	
2020-2021p	237	153	3,20	488	2	530	155	54	240	314	60	225	
2021-2022p	245	162	2,47	400	2	462	140	44	208	271	50	230	
<b>Céréales mélangées</b>													
2019-2020	145	68	2,84	192	0	192	0	0	192	192	0		
2020-2021p	168	97	2,41	233	0	233	0	0	233	233	0		
2021-2022p	132	59	2,70	160	0	160	0	0	160	160	0		
<b>Total des céréales secondaires</b>													
2019-2020	6 271	5 520	5,17	28 539	1 950	33 777	6 510	5 743	17 113	23 284	3 982		
2020-2021p	6 459	5 780	5,12	29 601	1 922	35 504	9 105	5 762	17 284	23 489	2 910		
2021-2022p	6 524	5 716	4,35	24 890	2 077	29 877	5 190	5 902	15 779	22 137	2 550		
<b>Canola</b>													
2019-2020	8 481	8 456	2,32	19 607	155	24 197	10 042	10 129	835	11 025	3 131	484	
2020-2021p	8 410	8 320	2,25	18 720	100	21 950	10 900	10 200	90	10 350	700	730	
2021-2022p	9 097	9 041	1,66	15 000	150	15 850	7 000	8 000	99	8 150	700	950	
<b>Lin</b>													
2019-2020	379	339	1,43	486	22	568	350	N/A	138	154	64	518	
2020-2021p	377	371	1,56	578	25	667	540	N/A	52	72	55	693	
2021-2022p	415	407	1,20	490	10	555	400	N/A	95	115	40	800	
<b>Soja</b>													
2019-2020	2 313	2 271	2,71	6 145	242	7 087	3 577	1 742	930	2 885	626	419	
2020-2021p	2 052	2 041	3,12	6 359	400	7 385	4 600	1 800	385	2 385	400	605	
2021-2022p	2 153	2 153	2,79	6 000	400	6 800	4 100	1 800	350	2 350	350	645	
<b>Total des oléagineux</b>													
2019-2020	11 172	11 066	2,37	26 239	419	31 852	13 968	11 871	1 902	14 064	3 820		
2020-2021p	10 839	10 732	2,39	25 656	525	30 002	16 040	12 000	526	12 807	1 155		
2021-2022p	11 665	11 600	1,85	21 490	560	23 205	11 500	9 800	544	10 615	1 090		
<b>Total des céréales et oléagineux</b>													
2019-2020	27 569	26 242	3,32	87 125	2 643	104 292	44 827	21 198	23 206	46 163	13 302		
2020-2021p	27 492	26 531	3,41	90 444	2 547	106 292	52 245	21 462	21 854	45 049	8 998		
2021-2022p	27 682	26 117	2,55	66 559	2 862	78 418	30 790	18 902	20 811	41 388	6 240		

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Proven des déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2020-2021 et superficie ensemencée pour 2021-2022

# CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

20 août, 2021

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Ren- dement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale milliers de tonnes	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks- utilisation %	Prix moyen (d) \$/t
<b>Pois sec</b>											
2019-2020	1 753	1 711	2,48	4 237	82	4 631	3 709	689	233	5%	265
2020-2021p	1 722	1 685	2,73	4 594	82	4 909	3 650	809	450	10%	340
2021-2022p	1 546	1 390	1,98	2 750	90	3 290	2 450	790	50	2%	360
<b>Lentille</b>											
2019-2020	1 530	1 489	1,60	2 382	90	3 327	2 734	384	209	7%	485
2020-2021p	1 713	1 705	1,68	2 868	110	3 187	2 400	387	400	14%	645
2021-2022p	1 743	1 565	1,20	1 885	75	2 360	2 000	310	50	2%	700
<b>Haricot sec</b>											
2019-2020	160	150	2,11	317	75	442	361	56	25	6%	985
2020-2021p	185	183	2,68	490	63	578	405	53	120	26%	930
2021-2022p	151	146	2,05	300	75	495	400	55	40	9%	975
<b>Pois chiche</b>											
2019-2020	159	156	1,61	252	48	440	105	85	250	132%	490
2020-2021p	121	120	1,79	214	43	507	155	82	270	114%	640
2021-2022p	75	67	1,30	87	45	402	135	82	185	85%	700
<b>Graine de moutarde</b>											
2019-2020	161	155	0,87	135	7	214	112	42	61	39%	700
2020-2021p	104	101	0,98	99	6	165	112	28	25	18%	885
2021-2022p	124	110	0,71	78	8	111	75	31	5	5%	950
<b>Graine à canaris</b>											
2019-2020	118	115	1,52	175	0	186	161	10	15	9%	630
2020-2021p	111	110	1,46	161	0	176	160	6	10	6%	690
2021-2022p	127	114	1,10	125	0	135	125	5	5	4%	725
<b>Graine de tournesol</b>											
2019-2020	31	29	2,18	63	26	186	37	45	103	125%	615
2020-2021p	45	45	2,25	101	35	240	50	60	130	119%	620
2021-2022p	32	30	2,00	60	25	215	45	55	115	115%	640
<b>Total Légumineuses et cultures spéciales (c)</b>											
2019-2020	3 912	3 804	1,99	7 559	328	9 425	7 219	1 311	896	11	
2020-2021p	4 000	3 949	2,16	8 527	339	9 762	6 932	1 425	1 405	17	
2021-2022p	3 798	3 422	1,54	5 285	318	7 008	5 230	1 328	450	7	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2020-2021 et superficie ensemencée pour 2021-2022